

LE SECRET DU CONFESSIONNAL.
—

En l'année 1853, l'église cathédrale de Zitomir, dans la Volhynie Russe, fut le théâtre de la plus triste de toutes les cérémonies de l'Eglise, la dégradation d'un prêtre. — L'église était remplie de personnes qui se lamentaient à haute voix : l'évêque à qui incombait l'exécution du rite pénible, Monseigneur Borowski, ne pouvait contenir sa douleur, d'autant plus que le prêtre qu'il dégradait ainsi était universellement connu et jusqu'alors universellement respecté. Son nom était Kobzłowicz, et il était prêtre catholique à Oratov, dans l'Ukraine. Depuis le jour de son ordination il fut regardé comme l'un des prêtres les plus zélés et les plus pieux du diocèse ; il s'était acquis une grande réputation comme prédicateur, et était fort estimé comme confesseur. Il rebâtit son église paroissiale et la décora, et depuis l'époque où la paroisse lui fut confiée, il sembla redoubler de zèle. Tout-à-coup, au grand étonnement de tous ceux qui le connaissaient tant soit peu, il fut accusé d'avoir assassiné un employé public de l'endroit. La principale pièce d'évidence contre lui fut un fusil de chasse à deux coups, qu'on trouva caché derrière le grand autel, fusil qu'on prouva être sa propriété, et dont un des canons venait d'être déchargé. Il fut convaincu de meurtre, et la cour le condamna à la servitude pénale pour la vie en Sibérie.

Conformément aux règles canoniques, il fut dégradé de la prêtrise avant que la sentence fut exécutée ; puis on coupa sa chevelure, il fut